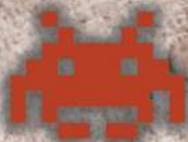


LES TÊTES DE PÏOCHES

Avec la participation de :
ALINE PART, M612, OHAZAR,
ACAB, CODEL, INVADER,



ce n'est pas
parce que
tu donnes
que tu perds



GARDE LES YEUX OUVERTS



Parce que certains ne gardent pas la langue dans leur poche et parlent pour être entendus...
Parce que les murs ont des oreilles...
Parce que des créatures du passé, du présent, du futur peuplent notre ville...

... alors

Partons à l'aventure, approprions-nous ces espaces publics envahis de messages parfois peu visibles, éphémères, indéfinissables, en constant renouvellement.
Marchons pour explorer, découvrir, écouter, recevoir, deviner, imaginer, rêver...

...et surtout

GARDE LES YEUX OUVERTS

Les Têtes de Pioches vous proposent **2 boucles dans Pau**, d'environ 5 kms chacune, **l'une au Nord l'autre au Sud** de la ville.
[\(accéder au dossier de téléchargement des traces GPX\)](#)



Le long du tracé, vous croiserez des **oeuvres éparpillées dans la ville**.

Laissez-vous guider par **la carte et les photos** des oeuvres qui se succèdent dans l'ordre où vous les rencontrerez.

Certaines sont très repérables, d'autres plus confidentielles. Toutes sont visibles depuis l'espace public. Quelques indications vous rendront la recherche plus facile.

(Vue la richesse des oeuvres présentes dans l'espace public, nous avons fait le constat que nous aurions du mal à approcher l'exhaustivité ; nous nous sommes résolus à être sélectifs. Ce choix s'est fait à partir du thème des créatures qui envahissent la ville, et un peu au hasard des rencontres. La perspective d'une Rando street-art saison 2 reste ouverte...)

Vous aimez jouer ? rendez-vous en page 13 pour prendre connaissance des règles d'un jeu-photos que nous laissons ouvert jusqu'au dimanche 16 mai 2021 minuit.

Cette randonnée urbaine en autonomie met en lumière 6 street artistes : **Franck Slama, Aline Part, M612, Ohazar, Codel, ACAB (anonyme)**

Nous vous invitons à rester des usagers de la route prudents et à respecter les contraintes sanitaires en vigueur

Franck Slama et les Space Invaders

Que ce soit à plus de 400 km de la Terre(1) où Vingt Mille Lieues sous les mers(2), les oeuvres du street-artiste « Invader » sont partout ! Si son impact est bien connu dans les quatre coins du monde, peu sont les personnes qui connaissent le visage de « Franck Slama ». Il est comme les OVNI, non identifié et cet anonymat lui permet d'envahir depuis les années 1990 le monde qui l'entoure.

(1) Le 29 juillet 2014, une nouvelle mosaïque baptisée Space2 est embarquée à bord du vaisseau spatial européen ATV-5 lancé par la fusée Ariane 5 en destination de la station spatiale internationale (ISS).

(2) En 2007, Invader découvre le travail de l'artiste Jason de Caires qui vient d'intégrer la galerie new-yorkaise qui le représente. Après avoir pris contact avec lui, ils collaborent sur une série de sculptures sous-marines. Depuis 2012, trois Space Invaders sont installés au fond de la baie de Cancun.

Avec ses **créatures pixelisées**, il attaque la ville de **Pau** en novembre 2000 avec une dizaine de pièces.

Au départ les figures représentées sont des «OVNI» reprenant le jeu d'arcade de Taito : **Space Invaders**. Puis les envahisseurs se font plus nombreux et prennent toutes formes possibles et inimaginables. Ainsi, ils représentent des icônes de la télévision ou du jeux-vidéo, très populaires dans les années 1970-1980. **La référence culturelle est ici le Pop-Art.**

- La technique du pixel-art

Le cousin de Mr Brainwash assimile la mosaïque à du pixel numérique qu'il **cimente sur les murs** de la ville (ou autres lieux) et réalise des cartes les représentant.

La pose de ces carreaux de céramique est assez similaire à la « technique par inversion » utilisée par le maître mosaïste Facchina(4).

Dans cette méthode, les tesselles de la mosaïque sont pré-assemblées et collées à l'envers sur un carton souple ; le mur destiné à accueillir la mosaïque est alors recouvert de mortier frais et la mosaïque déposée en une seule fois, ce qui réduit le temps de travail sur place et permet une réduction considérable des arrestations. Car ne l'oublions pas, bien que l'invasion soit pacifique, l'action est illégale ! (article 322-1 alinéa 2 du Code pénal).

(4) Gian Domenico Facchina de Sequals. Pionnier de la mosaïque moderne, il est reconnu pour la découverte et la mise en valeur de la « méthode indirecte » (à revers sur papier). Il sera en charge d'exécuter les mosaïques des chapelles de Notre-Dame du Rosaire à Lourdes.

Web: <https://www.space-invaders.com>

Appli : FlashInvaders :

<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.ltu.flashInvader&hl=fr>

<https://itunes.apple.com/fr/app/flashinvaders/id895180919?mt=8>

Nombre d'oeuvres à Pau : 9 (la 10ème n'en est pas une)

Merci à Dorian Feugas et Françoise Lamarque pour leur aide précieuse



Aline Part et les céramiques poétiques

Séville 2016, je me sépare, me retrouve seule avec deux enfants et forcément souffre psychologiquement. Je marche beaucoup. Séville est agréable à parcourir à pieds.

Séville est belle, j'aime la photographier donc je suis habituée à la scruter, à essayer de **deviner ce qu'elle a à me dire**. Forcément je croise ces images omniprésentes de la Vierge et du Christ, peintes sur des carreaux de céramique collés sur les murs, surtout des églises mais pas que : la Vierge en pleurs, le Christ sanglant. J'ai toujours été critique face à la religion, et son monopole de la souffrance m'agace.

Je décide donc de **reprendre mes propres plaintes**, plaintes publiées en statut Facebook et de les peindre sur des carreaux puis de les coller sur les murs de la ville. Je suis en formation à **l'école de céramique de Séville** et c'est là que je peins mes premiers carreaux. Mon prof, pourtant assez conservateur, trouve ma démarche marrante. Je suis séparée mais cette séparation m'a donné **l'envie de me surpasser**.

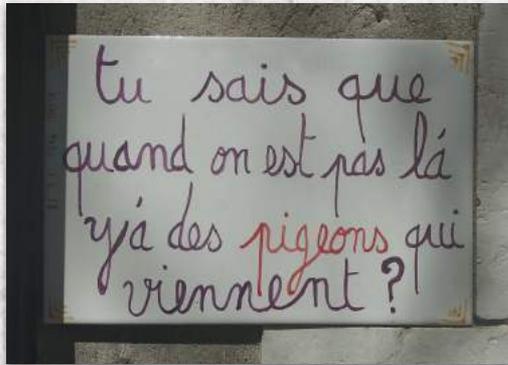
Je serai donc **Street artiste** comme je suis **performeuse, dessinatrice, photographe, céramiste** et j'en passe. J'ai envie que **ma voix de mère célibataire** résonne dans cette société qui a tendance à nous invisibiliser. Je pars donc, pistolet de silicone et sac à dos rempli de carreaux, **coller dans les rues de la ville**. Je suis peureuse mais m'oblige à être confiante. Je ne colle jamais seule. Ça me donne de l'assurance d'être accompagnée. Je colle la nuit ou le jour, peu importe. **Les gens s'approprient mes messages et les transmettent sur les réseaux sociaux**.

J'ai laissé ma signature c'est donc facile de m'identifier. **Je suis donc aussi spectatrice**. J'aime cette idée que ces phrases publiées sur Facebook après avoir été matérialisées dans la rues, retournent sur la toile. Je ne maîtrise pas grand chose et cela me plait.

Je suis heureuse de sortir comme cela du monde de l'art. Les rapports de force et d'argent ne me conviennent pas. Je suis une piètre mondaine et une piètre concurrente, je le sais. Pas envie de lutter pour me trouver une place. **Je prendrai les chemins de traverse**.



Le Street art est une manière de **sortir de ce monde élitiste et de parler à tous**. Petit à petit je décide de continuer cette démarche à Pau quand je suis en vacances. Je me balade avec mes carreaux qui pèsent une tonne mais tant pis, ça fait déjà pas mal de temps que j'ai décidé que pas grand chose ne m'arrêtera. **Je veux devenir une artiste visuelle reconnue. J'aimerais arriver à toucher les gens et récolter un peu d'amour...**



Pour Pau je garde mes rares phrases écrites en français sur Facebook. Je les peins à Séville et les rapporte en train dans ma valise à roulettes lors des vacances. Je les colle avec mes potes quand je sors. Je m'éclipse un bref moment, fais tout très vite et de traviole, la peur au ventre mais je le fais. Je me rends bien compte qu'**être une femme blanche est un grand avantage**. La police ne m'a jamais arrêtée et pourtant je colle de jour comme de nuit.

J'ai colonisé d'autres villes : **Madrid** avec des dessins de louves, **Valencia** aussi avec des phrases puis **Bayonne** avec des dessins de poissons et enfin **Toulouse** avec des fleurs, avec toujours ce même format, **carreaux de carrelage A4**. Je ne veux pas faire du vandalisme alors **je choisis des murs "qui ne dérangent pas"**, pas très beaux. Je me déculpabilise en pensant que c'est facile à enlever mais me réjouis quand je les recroise. Je me rends compte que beaucoup de gens connaissent mon travail sans savoir qui je suis. J'ai **l'impression d'exister un peu plus**. J'espère toucher, faire réagir, parce qu'au fond, dans le monde de l'art, je continue à ne pas trouver ma place... mais je sais que je n'ai pas encore tout exploré. Je trouverai bien d'autres moyens d'exister ici et ailleurs.

Web : <https://alinepart.com> / Facebook : AlinePart / Instagram : alinepart
Nombre d'oeuvres à Pau : + de 30

M612, le colleur de monstres

M612 est un **artiste urbain, colleur compulsif** bercé par la **pop-culture**.
Chasseur de cartons sauvages, et **confectionneur de petits monstres**
facétieux et colorés.

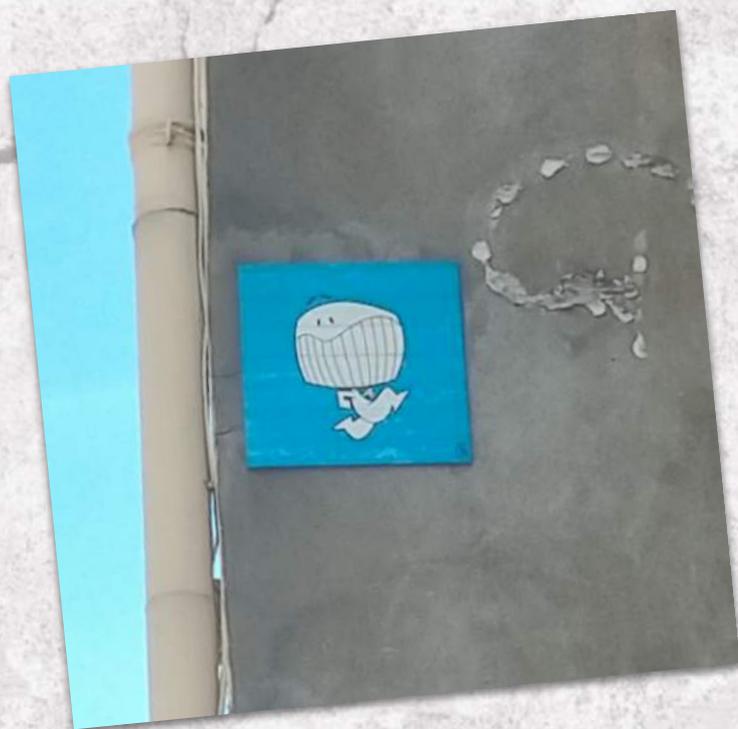
Il pratique une **version poétique et éphémère du Street art** via ses collages et installations cartonnées, qu'il sème **au gré de ses voyages** et autres aventures. Ses photographies témoignent alors de **la libération de ses créatures dans leurs milieux naturels**.

En parallèle, il **esthétise les artefacts, bugs et autres corruptions numériques** dans une série d'affiches « **Glitch art** ». Celles-ci rappellent à la fois l'oppression systémique d'un « futur » cyber punk et la nostalgie des 80's afin de donner vie à un univers glitché au goût acide et sucré.

Également membre du collectif d'artistes **l'Atelier Extension**, il est attaché aux nombreuses valeurs de ce tiers lieux comme le **partage, l'entraide, le bon temps passé ensemble et bien sûr l'art**.

Web : <https://www.m612.fr/> | Instagram : m612art | Facebook : M612art
Nombre d'oeuvres à Pau : ça dépend du temps :)





Rodolphe Lupano, Le runner d'Ohazar

Imaginé et créé par **OHAZAR** en 2014, le **RUNNER fuit les ennuis** (fléaux, maladies, etc.) symbolisés la plupart du temps par un amas **tentaculaire et autres créatures cauchemardesques**. Il est alors placé en bas à droite dans un nuage de fumée, et la toile est taguée "RUNNER" dans une coulure en haut à droite. Dimensions 100 x 100 cm

2015, le RUNNER est décliné en **toiles miniatures** (20 x 20 cm) pensées comme des bouts de toiles. La taille du RUNNER reste identique, seuls les fléaux et le tag occupent moins d'espace. Le tag dans la coulure devient alors "RNR".

2016, fort de l'accueil du public, le RUNNER est aussi représenté seul en **grand format** dans différentes séries et différents styles.

Depuis **2017**, Ohazar décline quelques unes de ses productions sous formes de **reproductions sur divers supports**.

Les Trentes premières de chaque série sont numérotées et signées.

*Instagram : ohazar64 | Facebook : Rodolphe Ohazar Lupano
Nombre d'oeuvres à Pau : 3 (Runner) en fonction de la saison*

Codel

Depuis son atelier **Codel** créé **des œuvres qu'il destine à l'espace afin qu'elles vivent pour et par elles même**. **Contrecollées** sur un panneau d'affichage ou **placardées** sur une palissade, les œuvres sont alors **recouvertes, transformées au gré du temps et des usagers de la rue...**

Ensuite vient le moment délicat de **la résurgence de chaque œuvre**. Après plusieurs semaines, parfois des mois, l'artiste procède à une mise à jour de son œuvre. Méthodiquement, Codel récupère ce nouveau bloc de matière, composé de strates de papiers, d'autocollants et de peinture, et lui fait alors subir un véritable **travail archéologique pour retrouver l'œuvre originale, imprégnée de l'essence de la rue...**

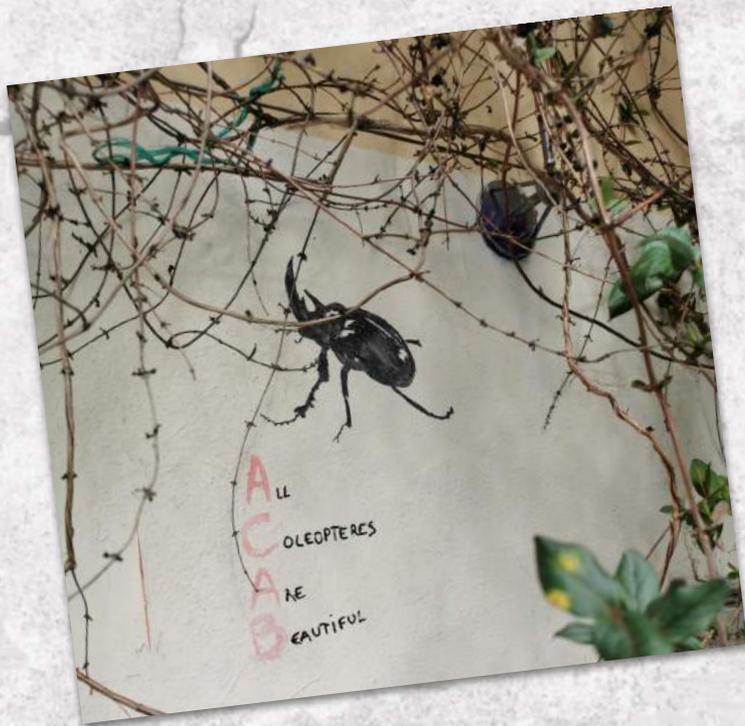
Artiste autodidacte multi-facettes, il possède un **style simple et sucré** facilement identifiable et **fait varier les supports et les techniques**. Fortement inspiré de la **culture pop**, il n'est pas rare de trouver dans son travail des **réinterprétations** d'icônes du **cinéma**, du **dessin-animé**, du **jeu vidéo** ou de la **littérature**.

Depuis quelques années, la rue est aussi devenue son **terrain de jeu** et le street art son nouveau **moyen d'expression**. Ses personnages (notamment Le **Monstre Bleu**) en papiers peuplent les rues des villes qu'il traverse (PAU, BAYONNE, BRUXELLES, PARIS ou NYC).

Web : <http://codelart.fr/>

Instagram : [codel.art](#) / Facebook : [Mathieu Codel Delcroix](#) / Nombre d'œuvres à Pau : 4 Monstres Bleus, plus de nombreuses autres œuvres





Coléoptères

Auteur inconnu

Géants, pour être mieux admirés, ils sont **beaux, colorés, réalistes**. Ils se sont **posés sur des murs gris qu'ils égayent** de leur surprenante présence, et viennent peut-être **nous interpeller** sur la nécessité de leur faire une place dans nos villes et nos vies.

Ils sont accompagnés d'un **détournement ludique du sigle ACAB**, clin d'œil irrévérencieux .. et peut-être appel à rejoindre des mouvements sociaux de contestation...

Nombre d'oeuvres à Pau : 8

Le street art, pas si nouveau

Le Street art est un **mouvement artistique contemporain** qui s'est développé à la **fin du siècle dernier**. Il se définit comme **l'art des endroits publics**, celui qu'on retrouve dans nos **rues**, sur nos **murs**. Celui auquel on ne prête pas toujours attention mais qui peut **réserver de belles surprises**. Il se présente sous diverses formes : **graffiti, graffiti au pochoir, création d'affiche, pastel et même projection vidéo**. Art vandale, porteur de message, **l'art urbain ne cesse de provoquer, choquer, émouvoir**.

Les origines du Street art

Elles ne sont pas récentes. Depuis les **débuts de l'humanité**, les individus écrivent sur les murs. Que ce soit au temps des **peuples des cavernes**, ou encore à **L'Antiquité** à travers les fresques, les hommes et les femmes livrent leur histoire aux espaces publics.

Certains spécialistes estiment que le **street-art remonte au début du XXe siècle**. Au **Mexique** après la **Révolution** de 1910 de nombreuses peintures murales apparaissent. En **Russie** on aperçoit le même phénomène, les fresques de propagande envahissent les murs, c'est le début d'une ère artistique marquée par les **contestations politiques, sociales ou économiques**.

Certains considèrent que l'art de rue tel qu'on l'entend aujourd'hui est né **aux États-Unis, dans les années 1960**.

Le premier mouvement est le "**Graffiti writing**" qui éclot à **Philadelphie** sous l'impulsion de deux artistes **Cornbread et Cool Earl**. C'est l'histoire d'un garçon extrêmement timide qui n'ose pas avouer qu'il est amoureux d'une camarade de classe et qui écrit partout dans son quartier "**Cornbread Loves Cynthia**". Cette anecdote marque les prémices d'une forme d'art qui prend son ampleur une dizaine d'années plus tard à New York et va bouleverser tous les codes.

Emergent alors quelques grands noms du street art américain, dont **Taki 183, Keith Haring** ou encore **Blade One**. Dans la rue la moindre petite parcelle est recouverte de messages divers visibles par tous.

En France cette nouvelle forme d'art prend aussi de l'ampleur à partir des **années 1980**. Deux pionniers vont imposer les arts urbains tels que nous les connaissons : **Blek le rat** et **Jérôme Mesnager**.

Les années 1990 voient l'arrivée d'artistes comme **Banksy** en **Grande-Bretagne** ou encore **Blu** en **Italie**. Chez les **Français** des artistes comme **Invaders** envahissent les rues parisiennes puis d'autres villes et capitales du monde.

Les années **2000** marquent un réel tournant pour le street art qui voit enfin **sa reconnaissance comme un art à part entière**. Le **M.U.R** (Modulable, Urbain et Réactif) est créé. Il s'agit d'une association de 80 artistes, qui, à tour de rôle, ornent, tous les 15 jours, de grands panneaux publicitaires **rue Oberkampf à Paris**. En 2001, les premiers travaux de street-artists sont mis à l'honneur dans la galerie de jour d'**Agnès B**, lors d'une exposition collective.

2009 est l'année de consécration pour cet art éphémère en France; en mars une exposition au **Grand Palais regroupe 150 tagueurs internationaux**. Quelques mois plus tard en juillet la **Fondation Cartier** organise un événement collectif "**Né dans la rue**". L'art urbain est reconnu comme un mouvement artistique, les collectionneurs affluent.

Source : <https://www.bewaremag.com/tout-savoir-street-art/>
(Il y a plein de surprises à y découvrir.)

L'art ancien

Personne ressource : Jean-François Saget, librairie, imprimerie, édition Marrimpouey fondée en 1689
Ouvrages ressources consultables à la Bibliothèque patrimoniale, usine des Tramways: Recherche sur l'histoire des fontaines de Pau et Statues de Pau de Paul Mirat. En préambule de cet ouvrage on peut lire : Puisse ce livre inciter les paloïs à parcourir leur ville différemment ...
Mme Lignière-Cassou, en préface, salue ses amis Jean-François Saget, directeur des éditions Marrimpouey et Paul Mirat (...) et souhaite à tous les lecteurs une belle promenade au coeur de l'histoire artistique et politique de Pau

Oeuvres :

Les 4 saisons

Statues en pierre, installation 1990

Achetées par la ville de Pau au Louvre des Antiquaires

Allégories des 4 saisons (les fleurs printanières, les blés moissonnés l'été, la corne d'abondance des récoltes d'automne, le feu de l'hiver)

Le vautour et l'isard et la fontaine Daran

Statue en bronze, bassin en pierre, installation en juillet 1901

Auteurs : Théo Lanne pour la statue et Louis Alexandre pour le bassin

Globe terrestre ailé

Inauguré en 1901, auteur : Louis Alexandre

Symbole de la mission universelle de la Poste surplombant les armes de la ville

Caryatides

2 caryatides (statues de femmes remplaçant une colonne ou un pilier - Atlante quand c'est une statue d'homme) en pierre soutiennent le balcon du 1er étage d'un bâtiment



L'art ancien

Diane Chasseresse

Cour privée - Statue en bronze, piédestal en pierre - XIXème siècle

Cette maison a appartenu à Jean de Tran avant d'abriter le dernier bourreau de la ville, puis une école dirigée par des Dominicaines et que fréquenta Paul-Jean Toulet. Toulet évoque cette statue dans un de ses poèmes : "la plus longue, la plus gracieuse que je connaisse".

L'esclavage

Auteur François Etcheto (1853-1899)

Faisant face au lac, un buste en bronze grandeur nature représente un esclave essayant de se défaire de ses liens. La tête est tendue, le cou gonflé par l'effort, le torse, comme soulevé par une angoisse infinie, se contourne, la ligne des épaules est basculée. Tout indique l'effort puissant, impétueux d'un homme qui cherche à se dégager de ses entraves.

L'Ondine et ses monstres

Années 1900 - Les sculptures en façade étaient alors des signes extérieurs de richesse, indicateurs de position sociale

La Fontaine aux enfants

Auteur : Ernest Gabard, réalisée en marbre blanc de St Bât, inaugurée le 12 décembre 1920

"Juché sur des fragments d'architecture à l'antique, quatre garçons se passent des amphores dont l'eau ruisselle. L'enfant placé en bas est un certain Recq; il passe une amphore à Prosper Peyrade dont le frère Baptiste se tient debout, les bras lancés vers le ciel. Assis et tenant l'amphore qui verse l'eau, c'est Marcel Carde, fils d'un voisin du sculpteur" Georges Coustal, "Chroniquette" dans la République des Pyrénées



Garde les yeux ouverts, le jeu

2 choix de participation (si vous le souhaitez) :

Challenge “Le Royaume du Nord”

envoi de 7 photos au choix (une par catégorie) :

Space Invaders / Plaques d'Aline Part / Runner de Ohazar / Monstre bleu de Codel / Monstre M612 / Coléoptère d'Acab / Art ancien

Challenge “Les Contrées du Sud”

envoi de 7 photos au choix (une par catégorie) :

Space Invaders / Plaques d'Aline Part / Runner de Ohazar / Monstre bleu de Codel / Monstre M612 / Coléoptère d'Acab / Art ancien

Le principe ? Se photographier devant l'oeuvre en prenant la pose inspirée par l'oeuvre choisie

**Pour participer au concours et déposer vos photos sur notre serveur envoyez nous un mail,
on créera un dossier rien que pour vous (pas d'envoi de photos par mail)**

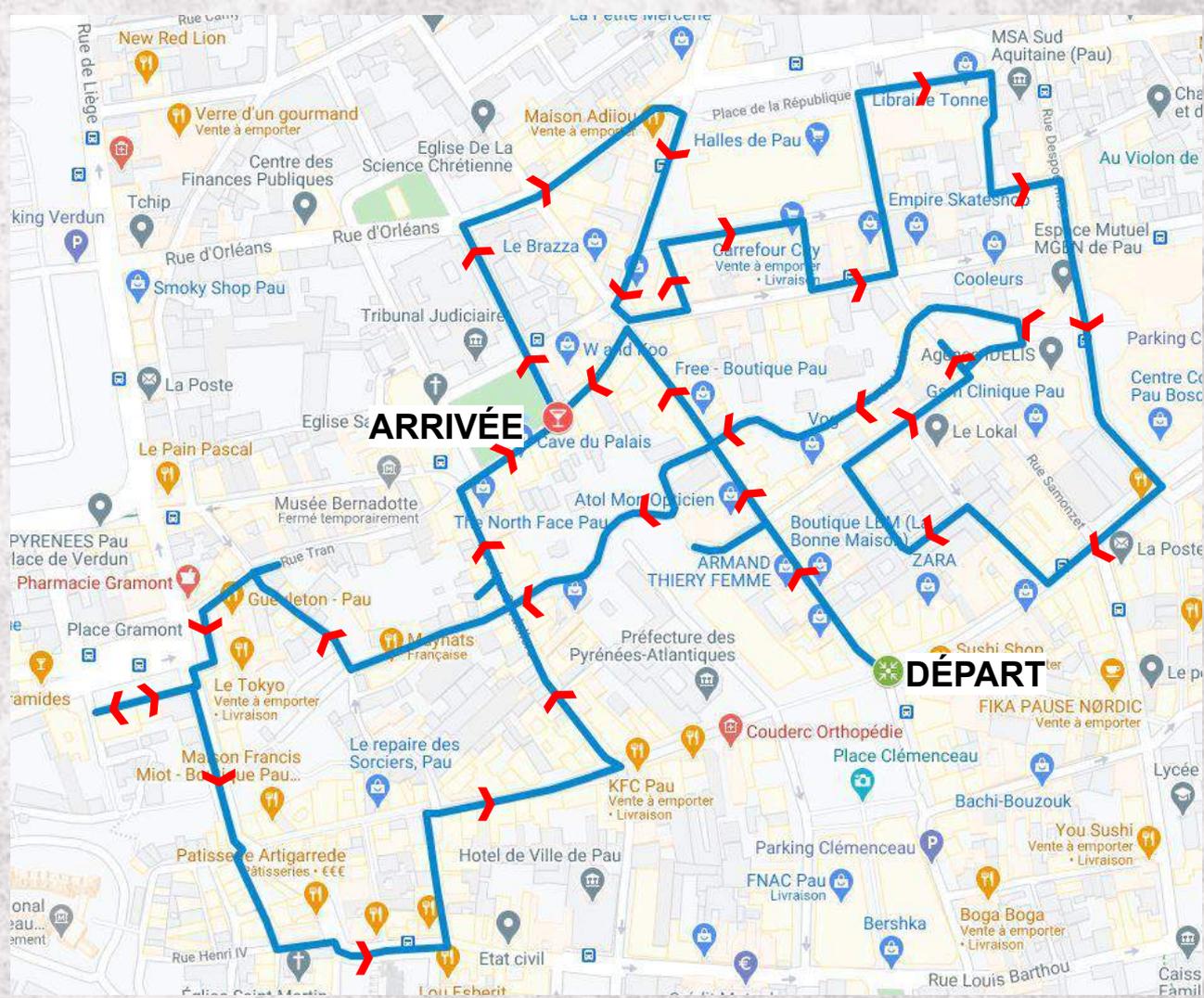
Des surprises à gagner ;)



***Vous souhaitez télécharger les traces des boucles pour les suivre sur votre appli?
C'est par [ici](#)***

“Le Royaume du Nord”

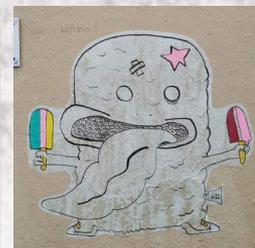
Vous souhaitez télécharger la trace de cette boucle pour la suivre sur votre appli? C'est par [ici](#)



“Le Royaume du Nord” : photos des oeuvres dans l’ordre ou vous les rencontrerez



Rue serviez



Croisement rue Taylor / rue Serviez



Rue Taylor



Pont rue Serviez



Pont rue Serviez



Rue Saint jacques



Place de la Libération



Rue Nogué



Croisement Nogué/Carnot

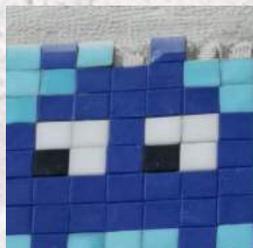


Passage de la République



Passage des halles

Des indices vous sont proposés. S'il n'y a pas d'indice c'est que vous êtes toujours dans la rue citée précédemment



Angle rue Samonzet



Rue du Dr Simian



Rue Dr Simian,
côté halles



Place
Marguerite Laborde



Rue Samuel
de Lestapie



Croisement rue
Galos/Despourrins



Place d'Espagne,
à gauche



Rue Jean Monnet



La Poste



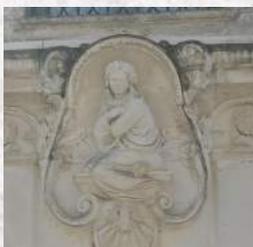
Rue Maréchal Foch



Vous allez emprunter
un passage couvert



Rue Duboué



Rue Samonzet



Rue du Hédas
Pour me trouver, vous avez
dû descendre des escaliers



Rue du Hédas
dans un renforcement

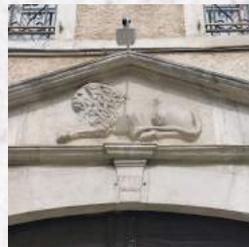
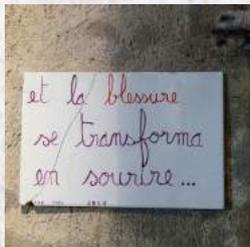




Si vous levez la tête vous apercevrez la rue serviez



Rue du Hédas / Liken



Rue de la Fontaine



Rue Tran



Place Gramont



Rue de Sully



Rue de foix, vous venez de passer devant l'église St Martin



Place Reine Marguerite



rue Joffre



Rue des Cordeliers



Rue Cordeliers/pont



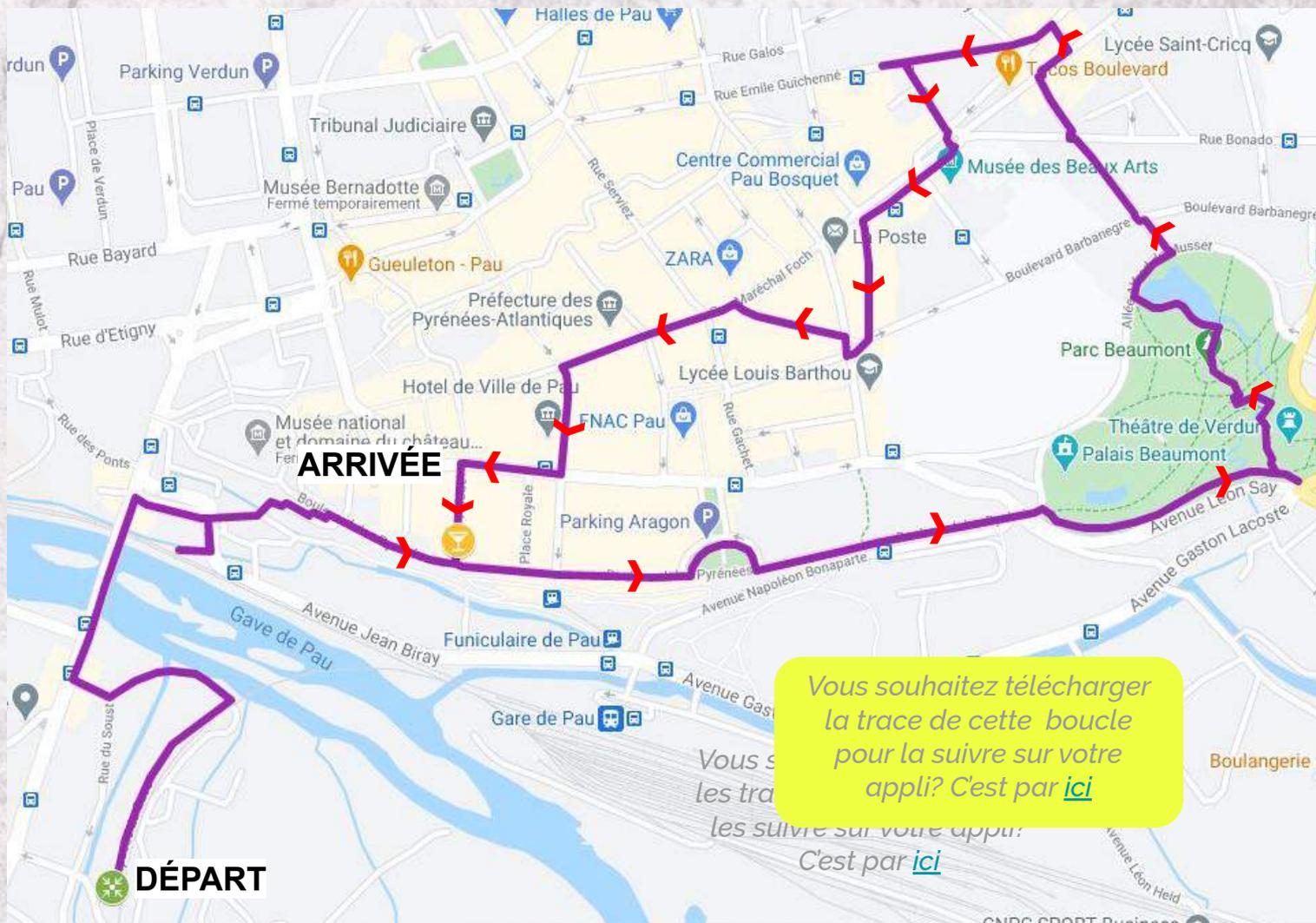
Passage Parentoy



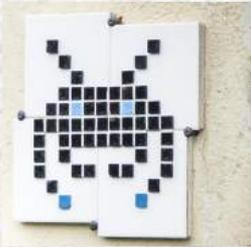
Bravo ! Vous avez survécu à cette boucle !
Saurez-vous trouver les autres oeuvres dans les Contrées du sud?

Exprimez-vous !

“Les contrées du Sud”



“Les Contrées du Sud” : photos des oeuvres dans l’ordre ou vous les rencontrerez



Gelos
Impasse du Gave



Voie ferrée
Lavoir



Bd des Pyrénées
vue sur la Sernam



Square Aragon



Boulevard des Pyrénées



Parc Beaumont
Tout en bas du parc
en bord de route



Parc Beaumont



Carrerot
Trottoir de gauche



Croisement rue
Carrerot / Bonado



Triangle
ruelle



Rue E. Guichenné
début de la rue
trottoir de droite



Cours Bosquet



Cours Bosquet
trottoir de gauche



Rue Lamothe



Croisement rue
Lamothe /
Barbanegre



Place Saint Louis de
Gonzague



Croisement rue
Latapie / rue Léon
Daran



Rue Gambetta



Rue Valery Meunier



Croisement rue
Valery Meunier /
rue Mal Foch



Rue Maréchal Foch



Rue St Louis
Juste avant l'entrée
des artistes sur votre
gauche



Rue Henri IV

Un grand merci aux artistes pour leur présence, leurs créations .. et tout particulièrement à ceux qui ont directement coopéré à la réalisation de cette proposition

Merci Aline Part, M612, Ohazar, Codel, et bien sûr le mystérieux ACAB et Invader

Merci également aux précieuses personnes ressources :

Dorian Feugas (guide-présentation des Space Invaders), **Françoise Lamarque** (Pau Pyrénées Tourisme - article sur les Space Invaders),

Jean-François Saget (librairie Marrimpouey), **Annette** (médiathèque patrimoniale)

Merci à nos partenaires financiers pour leur soutien

Merci à France Bleu Béarn et **Nicolas Malzac** pour son relai sur les ondes

Merci à la République des Pyrénées et **Marie Berthoumieu**

Merci à toute l'équipe de **Pau Pyrénées Tourisme**

Merci à notre complice **Dounya**

Merci à vous tous marcheurs... belle aventure sur ces chemins et Gardez les yeux ouverts!



*Vous souhaitez télécharger les traces des boucles pour les suivre sur votre appli ?
C'est par [ici](#)*

Exprimez-vous !

LES TÊTES DE PÏOCHES

Vous souhaitez recevoir toutes les actus des Têtes de Pioches en premier? Abonnez-vous à la [newsletter](#) et suivez-nous sur les réseaux sociaux



Le chant des cimes, le film à retrouver [ICI](#)

Les Têtes de Pioches : contact@tetesdepioches.org 0679158123 - 0621474077
Le Potager du futur | Collectif ca-i | Courte Échelle

Rendez-vous très prochainement pour la publication du site internet des Têts de Pioches
Rendez-vous le 5 juin pour la rando animée du printemps
Et d'autres surprises pour 2021 !

Avec le soutien de nos partenaires :